

## « Le plus dur à supporter, c'est le bruit »

Quatre éoliennes font désormais partie du paysage à Auvers et à Méautis. Mais certains habitants, comme Jeanine Robiolle, n'arrivent toujours pas à s'y faire.

Depuis qu'elles sont là, rien n'est plus comme avant pour Jeanine Robiolle. Plantée à cheval sur les communes de Méautis et Auvers, l'enfilade des quatre éoliennes a bouleversé la quiétude de l'ancienne agricultrice. « **La plus proche est à 360 mètres** », indique-t-elle en désignant l'imposant aérogénérateur qui s'élève au-dessus des champs. Difficile de faire comme si elle n'était pas là. D'autant que sa fenêtre de sa chambre donne juste sur un autre mastodonte blanc aux gigantesques pâles qui apparaît sournoisement au-dessus du toit de la maison du voisin.

Mais ce n'est pas tant de la vue dont se plaint l'habitante d'Auvers. « **On s'habitue ; mais le plus dur à supporter, c'est le bruit** ». Surtout quand le vent souffle fort, comme ce fut régulièrement le cas cet hiver. Et d'énumérer les « **raoums raoums raoums** » et les « **taca taka** », sans parler des insupportables « **sifflements** ; surtout celle d'Auvers et l'autre là-bas, dans le fond ».

À force de vivre à leurs côtés, Jeanine s'est aperçue qu'elles ne font « **pas toutes le même bruit** ». Mais elles en font toutes. À tel point que l'agricultrice en a perdu le sommeil. « **J'ai essayé les somnifères** », mais ça n'a pas été concluant. En revanche, la retraitée confie avaler « **des cachets contre des bourdonnements d'oreille** ». Et rend responsable les éoliennes de ses maux.



Jeanine Robiolle habite Auvers. L'éolienne la plus proche de sa maison est située à 360 mètres.

Outre le bruit, Jeanine a droit aussi à la lumière rouge la nuit, celle qui avertit les avions de la position des éoliennes. Mais qui, selon la riveraine, éclaire aussi une partie de sa maison. « **Et il faut vivre avec ça !** » lance-t-elle avant d'embrayer sur le problème des ombres. Selon l'orientation du vent, et donc l'orientation du rotor des éoliennes, l'ombre des pâles arrive parfois

jusque dans sa maison, provoquant ce que les scientifiques appellent un effet stroboscopique : « **Ça vous pirouette devant la porte, à vous donner le mal de mer** ».

Du coup, Jeanine a signé, comme beaucoup d'autres riverains, la pétition qui circule contre ces indésirables constructions. Mais difficile de revenir en arrière, sinon impossible. En revanche, l'habitante d'Au-

vers tente de faire profiter de son témoignage là où les projets fleurissent. C'est pour cette raison qu'elle était à une réunion d'information, vendredi soir, à Carquebut. « **Maintenant, il y a des réunions un peu partout, mais nous, on n'avait pas été mis au courant** ».

Vincent COQUEREAU.